

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$ 2.00, 1.50, etc.)

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Première insertion, etc.) and Rate (\$ 0.10, 0.05, etc.)

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE QUÉBEC

BUREAUX: 93-95 RUE SAINT-PIERRE, BASSÉ-VILLE, QUÉBEC

LE SOLEIL

Edition du midi
QUEBEC, 8 OCTOBRE 1897

AUX AGRICULTEURS

Discours de l'hon. S. A. Fisher

A l'exhibition provinciale de la Nouvelle-Ecosse

Longtemps encore, sinon toujours, l'agriculture sera la principale industrie, la première et la plus grande ressource de notre pays si neuf et si vaste.

Longtemps encore, l'encouragement à donner à la classe agricole sera à l'entête de nos programmes politiques et devra occuper tous les gouvernements.

Mais il faut bien se pénétrer de l'idée que si l'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais aussi d'idées et de principes, l'agriculture ne se soutiendra pas non plus qu'à l'aide de subventions gouvernementales, mais à l'aide aussi de conseils et de renseignements.

C'est pour cela que nous multiplions partout les concours agricoles, pour l'échange des idées sur les résultats obtenus, que l'on cherche la diffusion des méthodes nouvelles, et l'application des théories par l'expérience et l'étude.

Voilà ce que l'on semble avoir bien compris depuis quelques années, et voilà pourquoi les gouvernements ne se contentent plus de payer des primes et des subsides, mais cherchent à répandre l'instruction dans la classe agricole, à l'instruire de ses propres intérêts bien entendus.

Une voix autorisée vient de se faire entendre à ce propos, à l'exhibition de Halifax, c'est celle de l'hon. S. A. Fisher qui a parlé avec éloquence, et qui a peut-être été applaudi moins comme le ministre du gouvernement du Dominion que comme l'un des agronomes les plus distingués du pays.

Nous croyons non seulement être agréables, mais encore être utiles à la classe agricole qui nous lit, en reproduisant quelques-uns de ses passages les plus marquants de ce superbe discours.

Après avoir dit quelques mots des deux personnages de distinction qui avaient déjà visité l'exhibition: Son Excellence le gouverneur général et sir Wilfrid Laurier, et s'être fait gloire de marcher sur leurs traces, M. Fisher entra dans le vif de son sujet et dit:

Qu'avons-nous à faire ici au Canada? Quelle est notre collaboration à l'œuvre d'un grand Empire auquel nous appartenons? L'Angleterre est la ruhe active de l'industrie qui alimente le reste du monde; mais il lui manque à elle-même les vivres qu'elle produit au Canada ou ailleurs.

Nous sommes un peuple d'émigrants. Nous sommes issus de ces vieilles nations chez qui la propriété le disputait à la santé, et nous avons conservé cette vertu dans nos industries. Je suis heureux d'apprendre qu'aujourd'hui, les produits du Canada ont à la fois cette double réputation de propriété et d'honnêteté. Nous avons au milieu de nous une classe d'agriculteurs plus intelligents que ceux d'aucune autre partie du monde; une classe d'hommes qui sont capables de comprendre les améliorations nécessaires au progrès de l'industrie ou à leur avenir; qui sont prêts à s'occuper des améliorations pour le plus grand avantage de leur pays, de leurs familles et d'eux-mêmes.

Autrefois, on nous répétait: vous êtes les agriculteurs, en quelque sorte comme des hommes de peine, appelés à répandre le soc et à ne produire que le travail de vos mains. Aujourd'hui, grâce aux progrès faits par l'agriculture, elle est devenue une science. L'agriculteur est devenu non plus l'homme qui ne compte que sur la force de ses bras, mais qui compte surtout sur celle de son intelligence. Voilà l'idée dont les jeunes gens doivent se pénétrer.

Aujourd'hui, le Canada envoie à l'étranger pour des millions de dollars de produits de fromages, de beurre, d'animaux, de grains, de céréales, etc.

Aujourd'hui, le gouvernement du Dominion et ceux des provinces font beaucoup pour être que tout autre gouvernement pour l'agriculture.

L'été dernier, les membres de l'Association britannique réunis à Toronto, après avoir visité nos fermes expérimentales, ont déclaré qu'ils mentionneraient au gouvernement britannique notre exemple à suivre en faveur des agriculteurs du vif pays.

Je considère que ces hommes entendus nous ont fait là le plus beau des compliments.

De quoi vient cet argent? Qui paie ces dépenses? C'est vous, cultivateurs du Canada. Or si vous voulez vous retirer de ces sacrifices, il vous importe d'observer, d'étudier, d'imiter ce que l'on fait avec votre argent. Vous avez des fermes expérimentales. On y fait des expériences pour démontrer quelques-uns des aspects de la culture qui conviennent à cette terre et à la manière la plus profitable de disposer de ses produits. Vous ne pouvez pas vous en tenir à la culture par cette terre et à la manière la plus profitable de disposer de ses produits. Vous ne pouvez pas vous en tenir à la culture par cette terre et à la manière la plus profitable de disposer de ses produits.

Maintenant, l'on peut faire beaucoup dans ce pays pour améliorer et augmenter la production. Actuellement, la mertricie importe pour \$20,000,000 de denrées. Le Canada ne lui en fournit que pour \$7,000,000. Est-ce une raison pour que vous ne fassiez pas plus de produits, avec les avantages dont nous disposons, avec le patrimoine territorial, qui nous a été légué, avec la fertilité de notre sol, avec l'intelligence de nos classes populaires, et une raison pour que le Canada ne produise pas le tiers ou la moitié de ce qu'il est capable de produire? Nous n'avons pas à craindre dans ce pays l'excès de production, du moins pour les produits agricoles. D'ailleurs, il est vrai, que sous ce rapport, la fabrication du fromage est peut-être rendue à sa limite, vu que le Canada exporte aujourd'hui en Angleterre la moitié du fromage qu'elle reçoit de l'étranger.

Si nous allons plus loin, nous risquons de voir diminuer la valeur de ce produit sur le marché anglais. Mais nous n'exportons en Angleterre qu'un quinzième du beurre qu'elle importe.

Aujourd'hui l'Angleterre importe des quantités énormes de bœufs. Nous ne lui en envoyons qu'une infime proportion. Jugez de ce qu'il nous reste à faire dans l'expédition du bœuf vivant ou abattu. Nous pourrions tenir le premier rang sur les marchés étrangers pour le bœuf, le mouton, le porc. Ces produits sont de première qualité. Ce qui nous empêche d'obtenir les premiers prix du marché est l'inconvénient du transport. Mais à l'aide du transport au froid, cet inconvénient va bientôt disparaître.

Il y a un grand nombre de sujets que j'aimerais bien à discuter avec vous; mais laissez-moi vous dire encore ce que à quoi il faut s'attendre aujourd'hui en agriculture, c'est à la concurrence. C'est en produisant au plus bas prix que l'on peut tenir le marché du monde. Notre marché national ne suffit pas à la consommation des produits de notre sol. Par conséquent, nous avons à les exporter, et les prix qu'obtiendront ces produits resteront sous le coup de la concurrence. Grâce à cette concurrence, si les prix sont bas, rien ne pourra les faire hausser. Les seuls moyens d'y réaliser des profits, c'est de diminuer le coût de production. Voilà ce que nous pouvons faire. Et nous y réussirons en mettant fin aux gaspillages.

Maheureusement, le gaspillage et l'exercice des forces sont les traits caractéristiques des cultivateurs de ce pays. Je ne dis pas cela au point de vue personnel. Je connais nos cultivateurs, le droit au bien-être, au confort et aux douceurs de la vie, mais je fais allusion à leurs méthodes, à l'administration de leurs biens, à leur coupable négligence qui les empêche de saisir les occasions favorables d'augmenter ou de diminuer le coût de production. Je n'hésite pas à dire que là se trouve la différence entre le profit et les pertes dans la plupart des opérations agricoles. Vous perdez encore les belles occasions de vous instruire sur les choses de votre industrie. Imitez en cela l'ouvrier, le mineur, tous les autres industriels qui s'inspirent des idées nouvelles en s'associant, en se consultant, en s'observant les uns les autres. Voyez ce qui s'est fait dans le développement et l'amélioration de l'industrie laitière au moyen de ces associations. Répétez-vous la manière dont se faisait autrefois le beurre par des méthodes, je dirai, individuelles. Et voyez ce qu'il est devenu cette fabrication par le travail en coopération.

Là est le succès. Avec les avantages que nous trouvons au Canada, nous pouvons nous empêcher de marcher de l'empire, et grâce à Dieu, avec le travail du peuple canadien, nous y arriverons d'une manière qui sera à la fois au grand avantage de notre pays et à la gloire de l'Empire.

Élections au Nord-Ouest
SCRUTIN DANS SIX COMTES
FIXÉ AU 26 OCTOBRE
Régina, 7 octobre.

Le lieutenant-gouverneur Macleod, arrivé ce matin, s'est rendu aussitôt à l'hôtel du gouvernement.

Son premier acte a été de faire mander M. Haultain et de lui demander de former un gouvernement.

Celui-ci recommanda de nouveau MM. Rosa, Mitchell et Neff.

La réélection de ces quatre ministres sera fixée au 26 octobre, c'est-à-dire deux jours avant la rentrée de la législature.

Il y aura ce jour-là deux autres élections annuelles par le départ des représentants qui ont quitté le pays, et par l'acceptation d'une charge publique par le député Bulger.

UN LIVRE UTILE
Nous accusons réception d'un nouveau livre publié par M. J. L. Vincent, intitulé: Manuel abrégé du SYSTÈME MÉTRIQUE. C'est une démonstration très claire de tout le système métrique, comprenant des tables de conversion des mesures métriques en mesures anglaises, et réciproquement, chose si utile pour nous français du Canada, qui avons si souvent dans nos lectures, dans nos journaux, à faire ces calculs.

On y trouve les échelles des différentes mesures et des renseignements très précieux pour tous ceux qui ont à s'occuper d'unités et de conversions.

Le Liniment Mibard guérit la diphtérie.

M. Laurier à Toronto

Il est l'hôte du Board of Trade

AUDITOIRE EXCEPTIONNELLEMENT DISTINGUÉ

L'IMPRESSION PRODUITE (Spéciale au Soleil)

Toronto, 7 octobre.

Comme Québec doit être fier de son député. Il n'est impossible de vous donner une idée exacte des ovations dont M. Laurier est l'objet ici depuis mardi soir.

Nous ne croyons pas qu'il y ait à l'heure qu'il est sur la surface du globe un seul pays où puisse se manifester une pareille unanimité. Unanimité non seulement parmi les classes populaires, mais même parmi les classes dirigeantes. Même en pays constitutionnel comme l'Angleterre où l'on apprend à la fois à respecter les représentants de l'autorité que le soit l'idée politique qu'ils représentent, il n'y en a pas un qui pourrait attirer ainsi à lui des admirateurs comme amis.

Général, dans ses plus beaux jours comme premier ministre, était l'idole des foules; mais c'était toujours le même élan major qui entourait ses lieutenants, ses partisans. Ici, à Toronto, reconnue comme la ville la plus conservatrice du Dominion, on a vu, mardi soir, nous pouvons dire sans exagération presque toute la population sur pied. Tous les journaux conservateurs de la ville l'admettent avec autant de franchise que les libéraux y mettent de joie à le proclamer.

On aurait peut-être tenté d'attribuer une manifestation aussi extraordinaire à un engouement passager, provoqué par tous les échos répétés ici, de la marche triomphale de M. Laurier en Angleterre.

Mais voici qu'il vient de se produire quelques choses de plus importantes et qui ne laissent plus de doute sur le sentiment public.

Hier soir, M. Laurier avait autour de lui, au banquet qui lui était offert par le Board of Trade, un auditoire comme n'a jamais pu en réunir un homme public.

On eût dit qu'il n'y avait plus qu'un seul parti au Canada, qu'un cœur, qu'une âme; que l'on avait enfin réalisé le rêve de faire de notre peuple une nation; et ce n'était pas sans raison que les orateurs politiques, l'agrégation et le prospectus du Canada, celles que soient les croyances religieuses, la langue ou l'origine d'un chacun.

Tous les princes de la finance représentant à eux seuls un capital de plusieurs millions étaient là, toutes qu'auraient pu être auparavant leur affiliation politique. Le clergé catholique et les différents dévouements protestants y avaient leurs représentants les plus autorisés. Pendant que le maire offrait à M. Laurier les hommages d'une ville anglaise, la société allemande et la société canadienne française venaient aussitôt par leurs protestations de dévouement, ciment r'un ou l'autre dans ce pays pour obtenir la prospérité.

Mais ce qui vous intéresse peut-être plus que toute autre considération, vous gens de Québec, c'est l'impression produite par M. Laurier sur toute cette société d'élite, ces princes de la finance, et ces maîtres de l'éducation, la crème intellectuelle de notre province.

Or, laissez-moi vous dire que M. Laurier n'a fait qu'ajouter un nouvel élan à sa réputation. Tout le monde admettait bien sa puissance dans des discours où le sentiment pouvait inspirer quelques-uns de ces périodes qui créent tant d'impression. Mais il se trouvait encore des juristes conservateurs qui soutenaient que M. Laurier ne pourrait se maintenir à cette hauteur lorsqu'il aurait à parler d'affaires et à discuter ainsi un sujet plus aride.

On ne dira plus cela.

M. Laurier a parlé à tous ces grands manufacturiers, à tous ces grands exportateurs et importateurs, à tous ces banquiers, de toutes choses qui les intéressaient comme s'il y eût, comme nous eux, consacré toute sa carrière.

Aujourd'hui les journaux publient le texte même de ce magistral discours qui couvre près de six colonnes petit texte des grands journaux, représentant de douze à quinze colonnes du Soleil. Les colonnes des journaux sont illustrées de grandes vignettes représentant les différents scènes de la fête de mardi de M. Laurier et lady Laurier dans leur carrosse, la manifestation au Massey Hall, puis la salle du banquet hier soir.

M. Laurier tendra un lever de soir dans la grande salle d'Horticulture. Ceci est à la demande des populations rurales qui ont manifesté le désir de voir, elles aussi, M. Laurier.

Nouvelles de Montréal

Activité extraordinaire chez la jeunesse libérale

Une jeune fille brûlée vive

Procès de proso

(Du correspondant régulier du Soleil)

Montréal, 8.

M. Louis J. Tarte, fils de l'hon. M. Tarte, ministre des Travaux Publics, a comparu en cour de police hier matin, et a plaidé non coupable à l'accusation de libelle portée contre lui par M. Helbronner, le rédacteur de La Presse.

Le rédacteur de La Presse se plaint de certains commentaires publiés dans La Patrie au cours du procès Grenier.

Un accident, l'explosion d'une lampe, a mis en péril la vie de Mlle Hermine Boudy.

Cette personne est une paralytique, qui marche difficilement. Elle descendait à la cave pour aller chercher du bois; elle portait une lampe. Dans l'escalier, elle perdit pied et tomba tête première dans la cave. La lampe fit explosion et en un moment la malheureuse fut en flammes. Ses blessures sont telles que le médecin déclare ne pouvoir la sauver.

M. L. J. Tarte, fils, a été élu hier soir vice-président du club Letellier.

M. Daoust, surintendant du canal Lachine à Ste-Anne, vient d'être destitué sur le rapport d'un commissaire enquêteur.

Nous ne sommes pas encore débarrassés de la peste.

La compagnie de tramways a donné le bon exemple hier en faisant vacciner tous ses employés.

Il est beau de voir le zèle des jeunes libéraux de cette ville. Je crois vraiment que les rôles sont maintenant renversés et que la jeunesse libérale de Montréal s'occupe plus de politique que la jeunesse libérale de Québec. Bien qu'il n'y ait pas d'élections en perspectives, on est à compléter l'organisation de tous les clubs, et vous savez combien nous en avons.

CASINO
Le Parc Sohmer de Québec
SEMAINE COMMÉMORANT LE 4 OCTOBRE

Grandes attractions, acte extraordinaire d'acrobatie, programme sans pareil. Les frères Gouffre les plus grands contortionnistes du monde, arrivant justement de Paris.

Harmant le célèbre comédien français, Kari and Brand, triple barre horizontale et comédie vaudeville.

John Starr, célèbre jongleur. Louis Verardo, dans ses chansons nouvelles. Mlle Bertina, cantoniste de l'Olympia de New York. Miss May Bell, excentricité musicale. Matinee Jeudi et samedi à 4 h. 30 p. m. AUBI Dimanche prochain à 4 h. 30.

ADMISSION 10 cts
Sièges réservés 10c extra
Théâtre Royal
CI DEVANT SALLE JACQUES CARTIER
Ce soir et tous les soirs de cette semaine
Prof. CARPENTER
HYPNOTISISTE
Donnant les plus belles représentations qui aient été vues en cette ville. Ne manquez pas de voir cela.
PRIX: 10c, 15c, 25c.

LES VICTOIRES DE MUNYON

Ce que son système d'homéopathie améliorée a fait pour le peuple du Canada

Les malades rétablis

Des armées d'invalides et de souffrants guéris racontent leurs heureuses histoires

Ce que les gens disent

M. Matthew Connelly, un homme de bien connu résidant à Pointe St-Charles, Qué., Can., dit:—Pendant quatre ans j'ai souffert de rhumatisme chronique. J'avais des douleurs violentes dans le dos et les reins. J'étais incapable de marcher, mais j'emportais toujours mon remède avec moi et je m'étais plus que l'ombre de moi-même. La semaine précédente en un seul des remèdes Munyon, je me trouvais maraîché. Après avoir employé de ces remèdes pendant dix semaines, j'étais complètement remis à la santé.

Le remède Munyon pour le rhumatisme guérit rapidement et guérit toutes les formes d'arthrite et troubles de l'estomac. Prix 25c.

Le remède Munyon pour le rhume guérit les rhumes, les nez qui coulent, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Le remède Munyon pour le mal de tête guérit les maux de tête en trois minutes. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les rhumes, guérit rapidement les rhumes dans les nez, les yeux, les aïeux et toutes sortes de maux de tête. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les rhumes, guérit les rhumes, les nez qui coulent, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les rhumes, guérit les rhumes, les nez qui coulent, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les rhumes, guérit les rhumes, les nez qui coulent, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les rhumes, guérit les rhumes, les nez qui coulent, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les rhumes, guérit les rhumes, les nez qui coulent, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les rhumes, guérit les rhumes, les nez qui coulent, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les rhumes, guérit les rhumes, les nez qui coulent, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les rhumes, guérit les rhumes, les nez qui coulent, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les rhumes, guérit les rhumes, les nez qui coulent, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les rhumes, guérit les rhumes, les nez qui coulent, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Ouverture des Classes

Pour la rentrée des élèves nous avons un assortiment complet. P.IGNES, BIGNES A DENTS, A CHEVEUX, A BARBES, DENTIFRICES de toutes sortes, POUDRES A TOILETTE, etc., etc

Nos prix sont toujours les plus bas.

J. E. Livernois

Bicycles Chinic

Marques "VICTOR" & "E. & D."

Hors concours

Chefs d'œuvre de solidité, de légèreté et de goût

Bon marché exceptionnel—Un seul prix

Rue St Pierre.....Basse Ville
Rue de la Fabrique.....Haute Ville

NOUS AVONS POUR PRINCIPE

Ne jamais laisser un client quitter notre magasin sans lui avoir donné entière satisfaction

Comme celles des autres salons, excellent sous le rapport de l'économie, de la durabilité et du confort. Aucune chaussure n'est d'un ajustement plus parfait et nos prix sont à la portée de toutes les bourses. Notre magasin est de chaussures nouvelles est au complet et comprend ce qui est de plus cher dans les dernières, et le tout est marqué à nos prix bas connus qui sont les plus bas.

Une visite à notre établissement ne peut ni nuire de vous être profitable. Nous nous engageons toujours de faire voir nos marchandises.

SPECIALITE
Chaussures SLAYER pour garçon à \$2.00
Chaussures SLAYER pour hommes à \$3.00, \$4.00 et \$5.00

J. H. Begin, 121 Rue St-Joseph
TELEPHONE 2166

Vin Ferrugineux du Dr Giroux
CERTIFICAT

Au Dr Giroux, Bonaparte, Ste Anne de Bonaparte, 17 septembre 1897.

MON CHER DOCTEUR, Je soussigné, certifie, qu'après une maladie prolongée à mon sexe, j'ai vu se réduire à un tel état de faiblesse, qu'il m'était impossible de pouvoir vaquer à mes occupations de ménage. Mon médecin me recommanda de prendre votre remède régulier et à peine avait-il terminé la deuxième bouteille que mes forces étaient complètement rétablies. Aujourd'hui, je fais tout mon ouvrage comme autrefois, et je suis d'une excellente santé. Votre humble serviteur, DAME CASIMIR ST-LAVIN, St-Roch, Québec.

Allez au V. & B. Sporting Goods Store

Pour articles de pêche et bicycles Grande reduction sur Bicycles 10 Bons bicycles de seconde main presque neufs à sacrifice. V. & B. SPORTING GOODS STORE 51—Rue de la Fabrique—51

AVIS—Toutes personnes souffrant de maux de dents, fluxions, etc., devraient se procurer chez leur pharmacien une bouteille du fameux liniment "ROYAL" pour le mal de dents. Ne coûte que 12c la bot. Application très facile. En vente dans toutes les pharmacies.

DEMANDEZ LE Sirop du Dr Hill POUR LE RHUME, LA GRIPPE, ETC. En vente partout 20c la bouteille

Extrait de Malt de Dukhart Le plus économique vu que sa dose n'est que la moitié de tout autre extrait. 50c la bot., à bot. pour \$1. Bouteille d'huile de Foie de Morue du Dr Hill, 25c la bot.—Thermomètres de clinique Lemaire, depuis 75c à \$2.00. Notre spécialité.—Bandages herpétiques de tous genres. Appareil spécial pour Québec et le district des indigènes et des Toiles pour la Cure d'Essi Knappe. PHARMACIEN, J. EMILE ROY, Tel. 624 81, 83 rue St-Joseph SERVICE DE NUIT

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL
PUBLIE A QUEBEC
90-92 COTE DE LA MONTAGNE
33-35 RUE NOTRE-DAME, S.-V.

Bureau de Direction
Président—Hon. E. Laugel, M. P.;
Vice-Président—M. F. A. Lemieux, M. P. P.;
Secrétaire-général—M. J. P. Rivest,
M. P. P.

M. Aug. Choquette, M. P.;
M. Urie Tessier, M. P.

Deux éditions par jour.
Edition hebdomadaire hebdomadaire tous les
jeudis à 16 pages.

Prix d'abonnement:
Edition quotidienne—un an \$1.00
Edition hebdomadaire—un an \$1.00

Tarif des annonces:
Ière insertion—un an \$1.00
Ière insertion subséquente—5c la ligne
Conditions spéciales pour tout contrat
à terme.
Annonces de décès, mariage, naissance,
ou espace correspondant pour toutes les
petites annonces, 25c la ligne.

Outrages de "Lio"
De tous genres, exécutés avec goût et
promptitude.

TELEPHONE: 514
On se procurer le "Soleil"
Dans tous les dépôts de journaux de la
ville et chez

M. MacLachlan, Saint-Montgomery,
M. F. Pichette, station de Louis,
M. J. Garand, St-Roch,
M. V. Savard, St-Roch,
M. A. M. Rivest, St-Roch,
M. A. E. Michon, Montmorency,
La Librairie de Fraserville,
M. J. S. Bédard, Trois-Rivières,
Au kiosque Mondou, Montréal,
M. J. W. Chapman, 1525 Ste-Catherine,
Montréal,
M. E. Jackson, Lowell,
M. J. F. Fortin, Lowell,
M. F. A. Forrest, Fall River,
M. M. Lefebvre & Beaudet, Artig, R. L.
M. V. Chapdelaine, Manville, R. L.

On demande des agents dans les compa-
gnies pour solliciter des abonnements.
Conditions libérales.
Pour plus de renseignements, s'adresser

LE SOLEIL QUEBEC

OCTOBRE
P. Q. 23. D. Q. 18
P. L. 10. N. L. 25.

D.	L.	M.	J.	V.	S.
1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31					

Actualités

Encore une belle journée d'automne,
toute ensoleillée et fraîche à la fois.

Nouvelle religieuse:
Les Quarante-Heures auront lieu à St
Damien, le 10; à St-Rymond, le 12; à St
Germain, le 14; à St-Samuel, le 15.

Le paquebot "State of California" attend
de lui demain porte 193 marins et 7 offi-
ciers.

Un convoi spécial les attend pour les
condamner directement à Equinham, Col-
ombie Anglaise, où ils remplaceront le
personnel du navire de guerre "Thessalon".

Texte du câblogramme transmis de Lon-
dres par le ministre des Finances, Fielding,
au premier ministre canadien:

Londres, 6 octobre.
Toronto.
Peterson a fait le dépôt exigé.
(Signé) FIELDING.

Un triple malheur se répète chaque an-
née au Canada: les incendies au prin-
temps, les noyades en été, et les feux de
forêt, l'automne.

Ce qu'il y a d'incompréhensible, c'est que
ce désastre répété n'aient pas l'effet
d'inspirer plus de prudence.

Le premier ministre Marchand et ses
collègues sont partis pour Montréal hier.
Il y aura aujourd'hui séance du cabinet.

Le "Montréal" est arrivé à 9 heures ce
matin avec une forte cargaison de légumes
et de fruits.

Des feux de forêt font de terribles ra-
vages en ce moment dans le comté de Jo-
liette.

L'association des banquiers du Canada
réunis en convention à Niagara Falls a
félicité hautement hier sir Wilfrid Laurier
et son gouvernement sur leur politique sage
et patriotique.

Le Soleil sera publié à 8 pages demain.
Nous servirons au public une première
qui sera fort goûtée, c'est le discours
prononcé par l'hon. juge Routhier à l'ouverture
des conférences judiciaires.

Le résultat des feux de forêt entre Mon-
tréal et Ottawa: Cinq pertes de vie, à peu
près mille personnes sans abri, et trois vil-
lages rasés.

NOTES PERSONNELLES

M. Kénerd Garnier est arrivé de Mont-
real ce matin.

PROFITEZ DE L'INDICATION

Certaines personnes souffrant de mala-
dies de poitrine sont à des difficultés à soigner
parce que leur économie ne se supporte pas.
A ces personnes, nous recommandons de
force nous de BAUME RHUMAL qui est
très agréable à prendre et ne fatigue pas
l'estomac.

Agents à Québec: W. Brunet & Co.
En vente partout.

Raisin "Concord"

Nous recevons aujourd'hui un char de
raisin "Concord", spécialement pour les
caves.
DEAUCHAMP & COLANGE,
4-15 No 7 et 8, marché Champlain.

Dernières dépêches condensées

Les feux de prairie—Une tra-
gédie—Deux grands criminels
—Les dispositions de l'Espa-
gne avec Cuba—La tempéra-
ture à Chicago.

(Par câble et fil télégraphique)

Chicago, 7.
La défense a terminé sa preuve, hier,
dans le procès de Loutger. L'accu-
sation, contrairement à son désir, n'a pas été
insérée.

San Francisco, 7.
L'appel de Théodore Durand, accusé
et trouvé coupable du meurtre de deux
jeunes filles, sera plaidé le premier lundi
de novembre. C'est un procès qui a fait
le plus de sensation à San Francisco.

Londres, 7.
Le "Daily Chronicle" annonce qu'un
puissant syndicat anglais offre au gou-
vernement américain d'acheter le che-
min de fer Union Pacific.

Rapid City, Dakota Sud, 7.
Les feux de prairie ravagent toute la
région nord et sud du Dakota, depuis
quatre jours. Cette ville n'a été sauvée
qu'à peine de la fureur de l'élément
destructeur. Des maisons, en grand
nombre, sont brûlées et une grande
quantité d'animaux ont péri.

Londres, 7.
Une dépêche spéciale de Madrid an-
nonce que M. Sagasta accordera proba-
blement l'autonomie à Cuba, mais sous
la charge de la dette cubaine et pourvu
que les Cubains acceptent le tarif espa-
gnol et paient toute la dette de la der-
nière guerre.

St-Louis, Miss., 7.
Un sténographe du nom de Georges
P. Pfeiffer, a tué son beau-père, hier
soir, d'un coup de pistolet et s'est brûlé
la cervelle. Une jeune fille de famille a
été cause de la tragédie.

Chicago, 7.
Cette ville rôtit sous une température
véritablement tropicale, depuis 24 heures.
Le thermomètre a marqué jusqu'à 96 de-
grés, hier. C'est le plus haut degré
atteint depuis 27 ans. Il faut ajouter à
cette chaleur suffoquante, les dangers des
feux de prairie et des accidents sur eau
et sur terre qui peuvent avoir lieu au
milieu de l'obscurité causée par un
lourdaillage d'épais de fumée.

Les voleurs continuent leurs exploits

Ils s'attaquent à un coffre-fort de
la Dominion Express

A Sherbrooke

Waterloo, 7.
La nuit dernière, de hardis voleurs
ont visité le bureau de poste de ce vil-
lage, et ont fait sauter le coffre-fort de
la Dominion Express Co., endommageant
considérablement les meubles et
l'intérieur du bureau. Le bruit de la dé-
tonation a été si fort que plusieurs ci-
toyens ont été réveillés. Les voleurs
effrayés eux-mêmes ont abandonné leur
entreprise et n'ont rien volé, la seconde
porte du coffre-fort restant intacte.

Aucune arrestation n'a encore eu lieu,
mais on soupçonne que les auteurs de
cette tentative criminelle sont les mêmes
voleurs qui ont opéré dernièrement à
Shelford où ils ont visité le magasin de
M. Hayes et Marchessault, le présen-
tateur, s'attaquant toujours aux coffres-
forts. Mais la commune, leurs efforts
ont été sans succès.

Une découverte

On se demande depuis longtemps quelle
autodécouverte doit venir après celle de
l'électricité?

Un savant chimiste anglais de l'Acadé-
mie Royale de Sciences vient d'appor-
ter une réponse à ce point d'interrogation.

Après de longues années d'expérience et
de travail ardu, il a fini par découvrir un
liquide, véritable spécifique contre le mal
de dents, qu'il a baptisé du nom de "Nictat"
dont il fait partie, le "Royal".

Ce liquide est maintenant introduit par
l'Université et son efficacité est
hors de doute.

Donc plus de maux de dents!!!
On peut se le procurer déjà à Québec car
il est offert dans toutes les pharmacies.

Son prix modique le rend très populaire
et apprécié à toutes les heures. Il ne
coute que 15c la bouteille et son applica-
tion est des plus faciles, on peut l'appli-
quer avec le bout du doigt sur la gencive
malade. Une telle découverte est appelée à
rendre de grands services. Avis aux per-
sonnes qui ont l'habitude de souffrir du
mal de dents.

MARITIME

Provoques pour les prochaines
vingt quatre heures

Toronto, 7 oct., 11 h p.m.—Bain, sta-
tionnaire, température un peu plus élevée,
averses en ce qui concerne samedi.

FRANSES DE LA LUNE—Poêle lanc diman-
che, 13 octobre, à 11 h. 47 a. m.

Marées hautes à Québec demain, 5 h. 04
a. m., et à 5 h. 29 p. m.

Barque échouée

La dépêche suivante a été reçue hier
après-midi au bureau du service des signaux
en cette ville:

Antioch, 7 oct.
Une barque est rapportée échouée à six
milles de la baie River. Pas de détails en-
core.

Les navires perdus

Le paquebot trimouille du Lloyd monte,
qui 254 passagers et six gardes à son bord
est le dernier trimouille. Sur ce navire
193 ont fait naufrage, 11 ont péri par suite
de collisions, 7 ont été engloutis et 31 ont
été abandonnés en mer. 29 passagers sont
disparus sans que l'on ait appris ce qu'ils
sont devenus.

Le paquebot poste Labrador partira à 9
h a m dimanche pour Liverpool avec pas-
sagers et cargaison générale.

Il fera escale à Boston pour prendre
le courrier, qui sera émis à son bord de
poste de cette ville à 10 h a m dimanche.

—Le State of California est le prochain
paquebot postal qui arrivera de Liverpool
avec les mailles.

—Le Livonian est arrivé de Liverpool,
hier soir et a continué pour Montréal.

—Le Tower Hill est arrivé de Montréal
à 8 h a m hier et est parti pour Liverpool.

—L'Arabia sera placé dans la cale sèche
cette après-midi. Ses foudres sont déri-
vées et endommagées.

—L'Alba Craig, avec une cargaison de
sucre brut, qui s'est échoué dans le port de
Sydney, C.B., a été examiné par un pion-
nier qui a trouvé qu'il n'avait pas assez de
dommages pour l'empêcher de continuer sa
route.

—La barque Sterling est partie pour la
mer hier après midi à la remorque du Fi-
rence.

—Le str Malin Head ayant complété sa
cargaison, est aussi parti hier soir.

—Le Rydal Holme est parti hier soir
pour Sydney.

—Le remorqueur Spey est arrivé de
Chambly avec cinq barges de canal à sa
remorque.

—Le Conqueror est parti hier pour Mon-
tréal avec six barges chargées de marchan-
dises provenant de la cargaison de l'Ara-
bia.

Arrivés dans le port de Québec
7 oct.—St-Baton City, Haygenberg, 15
sept., Wm A. B. Macpherson, port
Montréal, cargaison générale.

—Mennos, Bales, Bristol, 24 sept., Wm
M. Macpherson, pour Montréal, car-
gison générale.

—Livonian, Whitby, Liverpool, Allans,
Rue & Co, pour Montréal, cargaison
générale.

—Ty, Hassen, Sydney, Geo. M. Web-
ster & Co, pour Montréal, charbon.

Services des Signaux

7 octobre.
Pointe au Père—Nagué; vent nord
modéré, montant à 12 p.m., str Bengore
Head à 9 p.m., str Bismarck. Descent
coulant à midi, str Aberdeen.

Meis—Nagué; vent. Montant à 2
p.m., str Bengore Head.

Mixam—Nagué; vent. Montant à 10
a.m., str Turret Chief.

Riv. à la Martre—Nagué; vent ouest.
Montant à 9.30 a.m., str Barnasmore.

Fane Point—Vent ouest-est. Descent
coulant à midi, str Commodore.

Cap Rosier—Clair, vent ouest. Descent
coulant à 5.30 a.m., str Coban.

Cap Despair—Brouillards denses, vent
ouest. Montant à 6 a.m., str Admiral.

D. second à 1 p.m., Champlain.

Côte Nord—Clair; fort ouest.

Pointe des Moais—Aber-est à l'ancre.
Riv. de St-Jean—Montant à 8 a.m., str
Oiler.

Low Point—Brouillard; vent-ouest. Descent
coulant hier à 1 p.m., str Lonsburg et
Trans; aujourd'hui à 6 a.m., str Turret
B.I. Montant aujourd'hui, str Turret
Bay.

Le conseil d'agriculture

IMPORTANTES RESO-
LUTIONS

Le Conseil d'Agriculture a siégé cette
semaine, et a discuté des mes. r. s. très
importantes. Les dernières questions dis-
cutées ont été celles du fromage de Qué-
bec, qui ont été traitées par M. Bernatchez.
Il a été constaté par M. Bernatchez
et les membres du Conseil d'Agriculture
de langue anglaise, que des exporta-
teurs de fromage de Montréal et de Qué-
bec exportent des fabricants de la province
qui ont effacé la marque de commerce et
l'adresse de la fabrique et du fabricant,
pour le remplacer par le mot suivant:

Et sur les boîtes de fromage inférieur d'On-
tario, on écrit: "French cheese." Ces
maisons gigantesques qui font perdre des
milliers de piastres à la province.

Des mesures vont être prises pour remé-
dier à cet état de choses. M. Bernatchez
et ses collègues ont décidé que ne se
franchise et ne leur sont en état de
supporter la concurrence des fromages et
beurre du Haut Canada, les prix rem-
portés par nos fabricants à Chicago sont à
la fois plus élevés que ceux de nos con-
currenciers de langue anglaise, et que des
exportateurs de fromage de Montréal et de
Québec ont effacé la marque de commerce
et l'adresse de la fabrique et du fabricant,
pour le remplacer par le mot suivant:

Et sur les boîtes de fromage inférieur d'On-
tario, on écrit: "French cheese." Ces
maisons gigantesques qui font perdre des
milliers de piastres à la province.

Des mesures vont être prises pour remé-
dier à cet état de choses. M. Bernatchez
et ses collègues ont décidé que ne se
franchise et ne leur sont en état de
supporter la concurrence des fromages et
beurre du Haut Canada, les prix rem-
portés par nos fabricants à Chicago sont à
la fois plus élevés que ceux de nos con-
currenciers de langue anglaise, et que des
exportateurs de fromage de Montréal et de
Québec ont effacé la marque de commerce
et l'adresse de la fabrique et du fabricant,
pour le remplacer par le mot suivant:

Et sur les boîtes de fromage inférieur d'On-
tario, on écrit: "French cheese." Ces
maisons gigantesques qui font perdre des
milliers de piastres à la province.

LES MYSTÈRE DU GRAND MONDE

C'était au dernier bal donné par une
Ambassade étrangère—Un grand nombre
d'années d'années ont été données par
des hommes de R... dont la délicieuse
toute est si connue, et qui ont été
Vous avez des trouvailles idéales s'écrit
tout à coup la jeune comtesse de G... qui
est donc l'enchanteur qui crée vos mer-
veilles continues? quelle est la loi qui les
gouverne? Le tendre et doux est un re-
sistant n'est plus, répondit la marquise,
et puisque vous désirez connaître mon se-
cret, le voici bien vous le dire: Je suis
allée à la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon qui
me fournie ces merveilles dont vous avez
bien remarqué le bon goût: c'est dans la
Saïon également que mon oncle trouve
les indications nécessaires pour mener à
bonne fin ce magnifique journal ne
bonne pas à dire le plus artistique et le
mieux rédigé des journaux de modes, c'est
encore le plus pratique—j'ajouterai que
le courage de maïs donné par la Saïon
sont toujours de meilleur goût; que les
marques, véritables, etc, puis de la
sa partie littéraire tout simple-
ment délicieuse—La Saïon, me direz-vous,
est donc le plus des journaux de modes
—Oh, c'est la Saïon!—C'est la Saïon

A L'ETRANGER

La paix et la guerre

La fièvre jaune continue ses ravages

Dernier écho de l'insurrection aux Antilles

(Service de l'Imprimerie)

POUR LA GUERRE

Les armées d'Europe

Appréciation du commandant de l'armée américaine

Le général Nelson A. Miles, commandant en chef de l'armée des Etats-Unis, est en route pour les Etats-Unis par le paquebot "Saint Louis", de la ligne américaine.

POUR LA PAIX

Les Grecs sont prêts à accepter le traité

Athènes, 7. Le nouveau cabinet grec, dont le premier ministre est M. Zaimis, a annoncé hier son programme politique.

Le spectre jaune

L'ÉPIDÉMIE SE PROPAGE TOUJOURS SES VICTIMES

Nouvelle-Orléans, 7. Les nouveaux cas de la fièvre jaune surgissent de partout et hier un plus grand nombre que d'ordinaire ont été enterrés.

Pour le Klondyke

Le vrai cheval de l'arctique

Washington, D. C., 7. La question d'organiser des expéditions de secours au Klondyke a été discutée sous toutes ses faces à Washington.

COUTUME DU NOUVEAU AGE

Berlin, 7. Les vestes de la forteresse de Spandau ont été enlevées les 30 millions de marks vendus par le rachat, en 1871, comme fonds spéciaux pour la prochaine guerre.

AFFAIRES CUBAINES

Madrid, 7. M. Sagasta a reçu un télégramme du général Weyler lui offrant ses services et disant qu'il ne donnera pas sa démission.

Dix-huit ans séparés

Un entrepreneur montréalais retrouve son frère

Détroit, Michigan, 7. Une dépêche de Logansport, Indiana, annonce qu'André Latour, entrepreneur de Montréal, vient de retrouver son frère après dix-huit ans de séparation.

En 1870 la femme de celui-ci mourut et il en conçut un si profond chagrin que sa raison fut ébranlée. Il partit sans dire adieu à sa femme et à ses enfants, et se réfugia dans un pays lointain.

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN 3-TRAINS DIRECTS-3 De la gare du Palais

9 a. m., 140 p. m. et 10 p. m. 135. Express de jour, dimanche excepté. 9 a. m., 140 p. m. et 10 p. m. 135. Express de jour, dimanche excepté.

Quelle responsabilité? Celui qui pour une raison ou une autre, néglige de se donner les soins qui lui sont dus, est responsable de la maladie qu'il contracte.

J. E. P. RAGIOT 25, RUE SAINT-JOSEPH, 25

GROS LOT

VALEUR \$2000

An tirage du 11 août de la "Société des Arts du Canada" le gros lot, (valeur \$2,000) a été gagné par M. Napoléon Normand, de Trois Rivières.

ANT. LANGLOIS, agent.

Ondemande - Une bonne modiste pour chapéaux. S'adresser chez Mme J. B. Dupuis, 44 Côte de la Montagne, 7 juv.

CHEMIN DE FER GRAND TRONC

Commençant LUNDI le 4 OCTOBRE, les trains laisseront Lévis à 7.30 A. M., 12.40 et 7.30 P. M.

7.30 A. M. Pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland et les stations intermédiaires arrivant à Portland à 6.30 de matin à 8.30 p. m.

12.40 P. M. Pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland et les stations intermédiaires arrivant à Portland à 6.30 de matin à 8.30 p. m.

7.30 P. M. Pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland et les stations intermédiaires arrivant à Portland à 6.30 de matin à 8.30 p. m.

BUREAU DES BILLET'S 5 RUE DU FOR (Voie du Bureau de Post)

CHEMIN DE FER QUEBEC, MONTMORÉNCY & CHATELAIN Arrangements d'hiver 1897-98

Terres à vendre

A St Fabien Co. Rimouski

1.-Une terre contenant 60 arpents en superficie située au premier rang, en bordure de la mer.

Dr S. GAUDREAU DENTISTE

133 rue St Joseph, St Roch 29 sept. 97

MAISON DE NAVIGATION RICHELIEU & ONTARIO

Un steamer de cette Compagnie partira tous les jours pour Montréal (dimanche excepté) à 2.30 p. m., après, arrivant à Québec à 10 heures de nuit.

Service du Dimanche Un steamer partira de Québec et Montréal respectivement à 2.30 p. m.

Ligne de l'Isle d'Orléans Vapeur ORLÉANS - Capt. Beland

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELE

Ligne de QUEBEC, SULLY ET SAINT-ROUALD LE VAPOR "LEVY"

Quebec Steamship Co. LIMITED

HUOT & LARUE NOTAIRES

155 RUE ST-JOSEPH

Ala Quebécoise

155 RUE ST-JOSEPH

Ala Quebécoise

155 RUE ST-JOSEPH

Ala Quebécoise

155 RUE ST-JOSEPH

Ala Quebécoise

155 RUE ST-JOSEPH

NOUS FAISONS 35,000,000 D'Allumettes chaque jour EN RECEVEZ-VOUS VOTRE PART? The E. B. Eddy Co LIMITED HULL, QUEBEC

Pianos et Orgues Dominion Ont été les premiers à Philadelphie, 1876 Londres, 1876 Sydney, 1877 Paris, 1875 Montréal, 1880 Anvers, 1885

HUDON PARADIS & CIE Nos 93 95 rue St. Jean

F. E. CHAMBERLAND FERBLANTIER ET PLOMBIER

A LA QUEBECOISE 155 - RUE ST JOSEPH - 155.

Ala Quebécoise 155 RUE ST-JOSEPH

Feuilleton du SOLEIL

LE CRIME D'UN AUTRE OU VENGEANCE DE FEMME

DEUXIEME PARTIE

Helliot savoura la liqueur verte, additionnée d'une piperade d'excellent appétit et s'étendit finalement vers neuf heures, avec un sybaritisme absolu, dans les draps rugeux du lit qu'il avait payé pour trois jours, grâce à la libéralité du "Chacal".

Ces traverses lui servirent de siège, et Helliot y prit place à côté de lui. De cet endroit, il était impossible de les apercevoir de la rue, mais, par la même raison, ils ne pouvaient distinguer l'hiatus par lequel ils étaient entrés.

Pelotonné, à côté du peintre, au pied de la statue de Manoye, le gamin avait saisi au vol le signal d'appel du chiffonnier, et, intrigué par cette télégraphie muette, s'était élané sur les traces d'Helliot en se disant: "Qu'est-ce qu'ils peuvent bien avoir à se dire, ces deux grand'choses-là? Faut voir!"

mais le reste, je t'en fais cadeau! "Mais je ne veux pas..." "Attends donc, bête, je t'en fais cadeau à une condition."

ceux qui sont venus te voir barboter les cartons, une fillette de douze ans, avec de grands yeux noirs, tout étranges, et des cheveux bouclés qui lui tombent jusqu'au milieu du dos?

la petite est le syndic de notre cité, il s'appelle Tridon, et habite tout au bout de la grande rue, dans un ancien wagon de chemin de fer de l'Éouest, dont les roues ont été remplacées par des matiers. Depuis plusieurs années, parait-il, sa femme est paralytique et nul ne l'a jamais vue. Il faudrait encore que tu fusses assez habile pour le décider à te faire faire le portrait de... sa femme.

SCOLE DE COUPE Pour dames et messieurs. Système le plus perfectionné de coupe conforme aux dernières nouveautés de la mode. Les dames les plus élégantes, après avoir vu de près le système de coupe de nos robes, ont été frappées de stupeur.

